

# [Théophile Gautier, La Cafetière : résumé, personnages et analyse](#)

Le mot "*fantastique*" nous vient du mot grec "*phantastikos*" qui signifie l'imagination, et qui a donné "*fantasticus*" en latin ("*irréel*", "*imaginaire*"). Dans une nouvelle fantastique, le surnaturel s'introduit donc progressivement dans la vie réelle comme c'est le cas dans *La Cafetière* écrite par Théophile Gautier. Celle-ci a été publiée pour la première fois en 1831 dans *Le Cabinet de lecture*, un journal littéraire. Résumé, Présentation des personnages, Analyse de l'œuvre, décortiquons tout ça ensemble.

## Résumé chapitre par chapitre

### Chapitre 1

L'histoire s'est déroulée l'année dernière lorsque le narrateur, Théodore, a été invité avec deux autres camarades d'atelier, Arrigo Cohic et Pedrino Borgnioli à venir passer quelques jours en Normandie. Alors qu'ils se rendent à destination, la pluie s'abat sur eux et il leur est de plus en plus difficile d'avancer. Lorsqu'ils arrivent enfin à destination, ils sont épuisés. Après avoir soupé, on les accompagne respectivement dans leur chambre. La chambre du narrateur est une grande pièce disposant de plusieurs tableaux et dont les meubles sont surchargés d'ornements de mauvais goût. Bien que rien ne semble être dérangé, Théodore se rend compte que les produits de toilette semblent avoir été utilisés la veille. Sur la cheminée, il trouve, à son grand étonnement, une tabatière avec du tabac frais.

Théodore décide de se coucher en se tournant vers la muraille. Toutefois, n'étant pas confortablement installé, il se tourne vers les murs éclairés par le feu de la cheminée. C'est là qu'il se rend compte que le feu gagne en intensité et il s'aperçoit que les portraits des peintures se mettent à bouger. Leurs lèvres s'ouvrent et se ferment, mais il n'entend rien hormis le bruit de la pendule. Lorsque la pendule sonne onze heures, il s'aperçoit que les bougies s'allument toutes seules. La cafetière qui était posée sur la table se jette toute seule sur le sol et se dirige entre les tisons. Puis les fauteuils viennent se poser près de la cheminée.

### Chapitre 2

L'un des plus anciens portraits, celui qui fait penser au vieux sir John Falstaff au narrateur, sort de la peinture. Il est suivi par plusieurs portraits qui s'installent pour boire un café dans des tasses du japon blanches et bleues. Théodore est surpris de les voir discuter entre eux. Toutefois, ils ont tous les yeux fixés sur la pendule. Lorsque celle-ci indique minuit, une voix qui semble venir de la pendule indique qu'il est l'heure de danser. Les tables reculent comme par enchantement laissant les cavaliers aller chercher leurs dames.

La pendule sonne une heure et les cavaliers arrêtent de danser. C'est à ce moment que Théodore

remarque une femme, du nom d'Angela, assise et qui n'a pas l'air de vouloir participer à la fête comme les autres. Théodore la trouve vraiment belle et, poussé par une force qu'il ne s'explique pas, il arrive près d'elle. Il sent que s'il devait être amoureux d'une femme, ce serait forcément elle. Cette dernière lui explique qu'ils pourront danser ensemble lorsque l'aiguille sera de nouveau là. Un homme lui rétorque qu'elle peut danser si elle en a envie, mais elle sait pertinemment ce qu'elle risque. Elle prend le bras de Théodore et ils se mettent à danser.

### Chapitre 3

Très vite, la femme commence à fatiguer. Théodore s'en rend compte et lui propose d'aller s'asseoir. Celle-ci lui fait remarquer que durant leur valse, toutes les personnes se sont assises, il ne reste donc qu'un fauteuil vide. Théodore lui propose qu'elle s'assoie sur ses genoux. Elle s'exécute. Il ne sait pas combien de temps il reste là avec elle, mais dès que l'aube se lève, Angela se lève et elle tombe. Lorsqu'il arrive pour la récupérer, il ne voit que des fragments d'une cafetière en porcelaine. Il s'évanouit.

### Chapitre 4

Théodore se réveille et voit ses deux amis ainsi que l'hôte à son chevet. Arrigo lui explique que ne l'ayant pas vu descendre, il est allé le rejoindre dans sa chambre et il l'a retrouvé en train d'enlacer une cafetière. Il lui demande ce qu'il a fait durant la nuit. Leur hôte se rend compte que Théodore est habillé avec les habits de son grand-père. Théodore leur explique qu'il est confus, que c'est une faiblesse qui lui a pris.

Dehors, il continue de pleuvoir. Théodore quitte son accoutrement ridicule et se met à dessiner. Il s'aperçoit qu'il s'est mis à dessiner une cafetière. L'hôte, regardant par-dessus son épaule, remarque que celle-ci ressemble étrangement à sa sœur Angela qui a trouvé la mort à la suite d'une fluxion de poitrine après un bal. Comprenant qu'il n'y a plus de bonheur pour lui sur cette terre, Théodore remet le papier dans l'album en retenant la larme qui est sur le point de tomber le long de sa joue.

## Présentation des personnages

**Théodore** est le narrateur de cette histoire. Il vit cette histoire extraordinaire dans laquelle les portraits sortent de leur peinture pour venir danser. Une histoire si fantastique que le narrateur a du mal à se demander s'il a réellement vécu l'expérience où il s'agit tout simplement d'un rêve. Une nuit de magie où il tombe amoureux d'une femme énigmatique et mystérieuse du nom d'Angela.

**Angéla** est une femme aux cheveux d'un blond cendrés disposant de yeux bleus, presque transparents, soulignés par de longs cils. Amoureuse de Théodore, elle se met à danser avec lui au péril de son existence. En effet, cette femme est la sœur de l'hôte qui a connu la mort il y a deux ans suite à une fluxion de poitrine après un bal. D'où les paroles : *"Angéla, vous pouvez danser avec monsieur, si cela vous fait plaisir, mais vous savez ce qui en résultera."* Un fantôme ? Le fruit de l'imagination de Théodore ? Dure à dire ! Toutefois, elle finit par disparaître ne laissant que des

fragments de cafetière en porcelaine sur le sol.

**Arrigo Cohic** et **Pedrino Borgnioli** sont deux amis de travail de Théodore. Ils sont également invités par l'hôte à vivre quelques jours en Normandie.

**L'hôte** n'est pas souvent mentionné dans l'histoire. Tout ce que nous savons, c'est que c'est le frère d'Angéla et que Théodore s'est retrouvé habillé, sans aucune explication, avec les vêtements de son grand-père.

## Analyse de l'œuvre

### Une œuvre fantastique

Dans *La Cafetière*, Théophile Gautier laisse le fantastique arriver progressivement au cours de son histoire. Il commence avec le cadre spatio-temporel. En effet, les trois amis sont invités dans un lieu isolé *"dans une terre au fond de la Normandie"*, la pluie rend les lieux marécageux *"Nous enfoncions dans la bourbe jusqu'aux genoux, une couche épaisse de terre grasse s'était attaché aux semelles de nos bottes, et par sa pesanteur ralentissait tellement nos pas"*. Du fait du soleil qui cède sa place à l'obscurité, le moment où ils arrivent enfin à destination est vu comme inquiétant *"nous n'arrivâmes au lieu de notre destination qu'une heure après le coucher du soleil."* Par ailleurs, Théodore se trouve dans un lieu clos, hors du temps comme le témoigne la description de sa chambre dès le premier chapitre *"j'entrais dans un monde nouveau", "l'on aurait pu se croire au temps de la Régence", "rien n'était dérangé"*.

Le champ lexical employé par le narrateur ne fait qu'accentuer le thème fantastique de cette nouvelle. En effet, il est *"harassé"*, il a un *"frisson de fièvre"*. La scène le surprend *"à mon grand étonnement"*. Le champ lexical de la peur est également bien présent dans cette nouvelle (*"trembler", "sueur froide", "se hérissier", "s'entrechoquer", "frayeurs", "terreur"*).

L'étrangeté de la scène ne fait qu'accentuer le fantastique de cette nouvelle où une femme, Angéla, connaît le prénom du narrateur. Un amour qui dépasse le cadre de l'espace-temps et où la complicité est immédiate. Le vocabulaire du mystère est d'ailleurs largement exploité *"illusion diabolique", "albâtre", "mystérieuse et fantastique créature", "leur pâle", "vague et infini"*. Nous avons donc à faire à une nouvelle courte où le lecteur est en droit de se demander si le narrateur a véritablement vécu cette scène ou si, pris d'une certaine fièvre, il n'aurait pas eu des hallucinations. Le fait qu'il dessine Angéla pourrait suggérer qu'il n'a pas plongé dans la folie, mais nous pouvons nous demander si son portrait n'était pas accroché dans sa chambre.

### Une part de romantisme

Comme dans beaucoup de ses nouvelles, Théophile Gautier est à mi-chemin entre le romantique et le fantastique. Ici, Angéla représente le physique idéal, le narrateur n'a d'ailleurs *"jamais, même en rêve"*

" vu une femme aussi magnifique, *"rien d'aussi parfait"*. Dès qu'il la voit, le narrateur a le coup de foudre pour cette femme *"si jamais il m'arrivait d'aimer quelqu'un, ce serait elle"*. L'auteur utilise la métaphore volcanique pour traiter de la puissance des sentiments. Il compare également la pulsation du cœur avec celle d'une pendule.

Dans cette nouvelle, le romantique et le fantastique s'entrechoquent comme le lien entre la vie et la mort où Théodore, qui est vivant, a le coup de foudre pour Angéla, qui est morte. Cette histoire d'amour ne marchera jamais d'où cette fameuse phrase de la fin : *"Je venais de comprendre qu'il n'y avait plus pour moi de bonheur sur la terre !"*



Les Résumés